

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Le 3 septembre 1867, Abel Villemain à François Guizot](#)

Le 3 septembre 1867, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1867-09-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 81, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 3 septembre 1867, Abel Villemain à François Guizot, 1867-09-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8734>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

3 sept. 1867

Mon cher ami, vous êtes attentif
à tout; et il n'est si faible effort
qui échappe à votre approbation. Je
vous remercie de cette bonté; mais je me
sens bien faible d'esprit et de corps; et
mes souffrances s'accroissent des tristesses
que je vois. Votre courage seul me semble
toujours égal à votre talent. J'en étais
ému, en lisant vos touchants regrets
de M^r Harbet; de l'ami qui vous valait
tant et qui en était digne. Votre

Veuillez honorer ceux que votre estime
avait recommandés.

ce caractère de bonté active je le sens
et je l'admire en vous, à côté des grands
don de l'esprit. Surtout vous en êtes
souvent récompensé par le bonheur de
ceux que vous aimez! je pense à cette
bonne retraite où vous trouvez des soins
si tendres et si dignes de vous; et je
vous adresse tous mes vœux pour la
continuation de joies si douces dans votre
famille et du génie en vous.

Tout à vous.

ce 9 septembre 1867

Villemain